

- Nécessité absolue de RELIER les éléments du sujet, pour étudier précisément leurs RELATIONS.
- Dégager un schéma-type, et faire la part des variables dans une véritable mécanique combinatoire pré-oulipienne
 - ◆ Schéma général : A désire B malgré l'opposition de C
 - ◆ Variables :
 - portant sur A :
 - a) est-ce un dieu ou un mortel ? de quel pouvoir dispose-t-il face à l'obstacle C ?
 - b) quelle sorte d'amour le pousse ? un désir égoïste ou des sentiments plus intenses ? quelle implication cela peut-il avoir dans ses relations avec B et l'obstacle C si celui-ci vient de B ?
 - portant sur B :
 - a) est-ce un dieu ou un mortel ? a-t-il les moyens de résister à l'entreprise de A ?
 - b) veut-il/peut-il répondre favorablement à A ? quelles sont ses relations avec C ?
 - c) quelle est la chronologie de son histoire avec A ? A cherche-t-il à le gagner, ou à le garder ?
 - portant sur C :
 - quelle est la nature de l'obstacle ? est-il physique ? psychologique ? social ? métaphysique ?

Problème : Qu'est-ce que ces combinaisons nous apprennent sur les pouvoirs (et leurs limites) des dieux et des mortels ?

I/ LE DÉSIR (EROS) DE POSSESSION D'AUTRUI

Décision par A d'éliminer l'obstacle C, malgré l'indifférence (au mieux) ou le refus de l'intéressé(e) B

A/ Cas le plus fréquent : A est un dieu et B un(e) mortel(le) : puer ou virgo

			obstacle :	métamorphose
Jupiter	enlève	Ganymède	indifférence de B	1/ de A : approche de Jupiter (aigle) 2/ de B : récompense après le rapt (apothéose)
Neptune	viole	Cénéé	obstacle : refus de B	métamorphose de B (changement de sexe) compensation pour le préjudice subi
Mercure	viole	Chioné endormie	pas d'obstacle : inconscience de B	pas de métamorphose
Apollon	viole	Chioné endormie	pas d'obstacle : inconscience de B	métamorphose de A (en vieille femme) sans véritable motif

1/ Le désir des dieux est prédateur et ne s'encombre pas de scrupules : la liberté d'autrui leur semble accessoire.

2/ Pas de mort consécutive au viol : il n'y a pas dans notre corpus de Lucrece qui s'estime déshonorée et qui s'en punisse.

3/ La métamorphose semble bien facultative : elle n'est pas absolument nécessaire à A, mais elle peut, si A le décide, compenser un peu le préjudice subi par B : le bon plaisir et l'arbitraire règnent dans l'univers des dieux.

B/ Cas plus original : A est un mortel et B une déesse (virgo)

	désire		obstacle C = métamorphoses de B	métamorphoses de B moyen de se prémunir contre l'agression d'autrui
Pélée	viole	Thétis	élimination par A de l'obstacle C que lui oppose B : ruse suggérée par un adjuvant D	les conseils d'un spécialiste en métamorphoses (Protée) permettent à Pélée de l'emporter dans une sorte de duel magique entre métamorphoses et ruse

1/ Les déesses n'échappent pas longtemps au désir prédateur des mâles, qu'ils soient divins ou humains.

2/ La métamorphose est un adjuvant éphémère s'il se trouve confronté à un pouvoir supérieur à lui ; or on constate une solidarité masculine très forte, qui s'exerce entre humains et divins au détriment du sexe féminin.

C/ Cas du désir entre humains

Hippomène	désire	Atalante	obstacle : refus du mariage par B	aide de Vénus 1/ coup de foudre de la jeune fille (métamorphose psychologique de B, ce qui réduit la portée de l'obstacle C) 2/ pommes d'or qui fournissent le prétexte de la défaite de B
Hippomène	désire brutalement	Atalante	obstacle : lieu incongru pour des ébats amoureux	métamorphose initiée par Vénus et réalisée par Cybèle : châtiment d'une <i>impietas</i>
les Bacchantes	désirent	Orphée	obstacle : indifférence de B	mort d'Orphée, déchiré par les Bacchantes en représailles métamorphose des Bacchantes par Bacchus, en châtiment

Première conclusion : dans la GUERRE DES SEXES, le sexe masculin l'emporte souvent, ou les femmes doivent s'y prendre en groupe. La sexualité est souvent liée à une violence exercée contre autrui.

La mort est rare dans ce type d'histoires, sauf si la mort de celui qui se refuse est le moyen d'assouvir chez A sa rage d'avoir échoué. S'agissant du viol, en général, chez Ovide, on ne meurt pas d'avoir été violé(e).

Quant à la métamorphose, elle apparaît comme une arme secondaire dans cette guerre (parfois la seule force physique ou la ruse suffisent). Au mieux, elle apparaît pour la victime comme un lot de consolation.

II/ L'AMOUR-PASSION (FUROR) ALIMENTÉ PAR L'OBSTACLE

Confronté à un obstacle C qu'il ne peut/ne veut pas éliminer, c'est A qui subit une métamorphose psychologique

Pygmalion	désire (eros) et aime	sa statue	obstacle : loi naturelle on ne peut pas avoir de relations sexuelles avec une statue	métamorphose psychologique de Pygmalion qui adopte un comportement bizarre : il fait la cour à une statue, il la couche sur un lit
Apollon	désire (eros) et aime	Cyparissus	obstacle psychologique : indifférence de B qui aime D	peu de développement sur l'état d'Apollon
Apollon	désire (eros) et aime	Hyacinthe	obstacle psychologique : indifférence de B qui aime D	Apollon manque à tous ses devoirs, et oublie Delphes = désordre cosmique
Vénus	désire (eros) et aime	Adonis	obstacle psychologique : indifférence de B qui aime D	Vénus manque à tous ses devoirs et agit comme Diane chasseresse = désordre cosmique
Myrrha	désire (eros) et aime	Cinyras	obstacle social : l'inceste est interdit à Chypre	Myrrha se tait et ne prononce que des paroles ambiguës : elle sait que la parole déclencherait un affreux désordre social

Trois types de solution, en fonction de la gravité du désordre qu'implique cette passion et du degré de conscience de l'individu A :

- ◆ le désordre ne concerne qu'un individu, il n'a pas d'incidence sociale ou cosmique. Si l'individu est respectueux des dieux, ce qui est le cas de Pygmalion, une métamorphose de l'objet B règle facilement le problème.
- ◆ le désordre a des incidences cosmiques, et le dieu envoûté par sa passion n'a pas la force de s'en détacher. La Nécessité doit intervenir en éliminant B par la mort, ce qui permet à A de reprendre ses esprits.
- ◆ le désordre peut avoir des incidences sociales, mais A (Myrrha) a dans un premier temps assez de conscience et de volonté pour tenter de l'empêcher : le suicide lui semble la seule manière de ne pas rendre effective la transgression qui la tente. Même après la transgression, son remords lui vaut une métamorphose à sens ambivalent : récompense/châtiment.

Ces cas de figure font apparaître clairement les limites du pouvoir des dieux (et à plus forte raison des humains) : L'amour peut être une force violente, qu'on subit et contre laquelle il est difficile de lutter : il est responsable de graves désordres, et touche indifféremment les dieux ou les humains.

Dans ce cas, la mort (décidée par soi-même ou par la Fatalité) est un moyen de retrouver l'équilibre menacé en éliminant l'un des deux protagonistes, A ou B.

La métamorphose est un autre moyen de clore le problème, dans le sens d'une résolution ou d'un commentaire édifiant.

III/ L'AMOUR ET LA SOUFFRANCE (DOLOR) FACE À LA MORT D'AUTRUI

A est confronté à la mort de B, qu'elle soit imminente ou effective.

A/ Cas lié au précédent : A est un dieu/une déesse qui brutalement perd B, un mortel

Apollon	va perdre	Cyparissus son aimé	métamorphose préventive de B	cadeau de l'éternité végétale et générique Cyparissus devient un cyprès
Apollon	va perdre	Hyacinthe son aimé	métamorphose préventive de B	cadeau de l'éternité végétale et générique Hyacinthe devient une hyacinthe + cadeau de la célébration religieuse (Hyacinthies)
Vénus	va perdre	Adonis son aimé	métamorphose préventive de B	cadeau de l'éternité végétale et générique Adonis devient une anémone + cadeau de la célébration religieuse (Adonies)
Neptune	va perdre	Cygnus son fils	métamorphose préventive de B	cadeau de l'éternité générique Cygnus devient un cygne
Neptune	va perdre	Cénéé son protégé	métamorphose préventive de B	cadeau de l'éternité générique Cénéé devient un flamant
Bacchus	a perdu	Orphée, "le chantre de ses mystères"	métamorphose punitive des responsables	châtiment par immobilisation (mais Bacchus aurait pu choisir la pétrification : la végétalisation est moins pénalisante)

Dans ce cas, la métamorphose est systématique et manifeste l'esprit de justice du dieu : faveur/récompense ou châtiment. Mais elle traduit aussi les limites du pouvoir du dieu, incapable de lutter contre la mort qu'impose la Fatalité.

B/ Cas de deux humains qui ne disposent pas des pouvoirs particuliers de la divinité

Hylonomé	rejoint dans la mort	Cyllare	pas de métamorphose	le couple a en commun la beauté mais il n'a pas mérité de faveur spéciale de la part des dieux
Alcyone	veut rejoindre dans la mort	Céyx	métamorphose de A et B <i>in extremis</i> , après un long temps d'indifférence divine	la pietas commune aux deux personnages (hospitalité, fidélité conjugale, piété envers les dieux) finit par emporter la décision, après un long temps pendant lequel ils auraient pu douter de la justice divine
Daedalion	veut rejoindre dans la mort	Chioné	métamorphose de A	la métamorphose le prive de ce qu'il recherchait : il continue à souffrir. Le châtiment est dû à sa méchanceté initiale.
Esaque	veut rejoindre dans la mort	Hespérie	métamorphose de A	la métamorphose le prive de ce qu'il recherchait : il passe son temps à tenter de se suicider. Le châtiment est dû à sa culpabilité dans la mort d'Hespérie.

Dans ce cas, la métamorphose est typique du système de distribution divine des récompenses et des châtiments.

C/ Cas particulier d'Orphée

Orphée	ne cherche pas à rejoindre dans la mort	Eurydice		il ne se suicide pas, il n'apparaît donc pas comme l'un de ces époux modèles que propose Ovide en contrepoint
Orphée	cherche à	vaincre la mort (= l'obstacle C)	pas de métamorphose, mais une utilisation du pouvoir magique de son chant	Orphée, fils d'Apollon, ne dispose pas d'un pouvoir de métamorphose, mais du pouvoir d'émouvoir même l'insensible : il tente donc (avec succès) de différer la mort, et donc de faire revenir la Nécessité sur sa décision initiale

Orphée apparaît donc comme un humain intermédiaire entre les hommes et les dieux, puisqu'il tente d'obtenir ce que même les dieux ne parviennent pas à obtenir (le sursis de la mort par la Fatalité)

Mais la disparition d'Eurydice dans son schéma est un peu suspecte : est-ce Eurydice qu'il aime, ou l'image qu'elle lui renvoie du pouvoir de son chant, et vers laquelle il se retourne pour s'assurer de sa victoire surnaturelle ?

Par ailleurs, le pouvoir d'Orphée apparaît comme singulièrement éphémère : il ne peut pas résister longtemps

- ◆ à la nécessité impérieuse de la mort d'Eurydice, tôt ou tard (il n'a obtenu qu'un délai)
- ◆ à sa propre faiblesse (Orphée se retourne)
- ◆ aux forces déchaînées des Ménades dont il a refusé le désir.

Il pose donc le problème du pouvoir effectif du chant/de la musique/de la poésie face à des forces qui peuvent être apprivoisées pour un temps, mais non pas définitivement domptées.

Synthèse :

- L'amour apparaît comme le MOTEUR de la plupart des histoires, ce qui pousse les personnages à aller vers l'autre, qu'il soit très semblable ou totalement différent. Il constitue une FORCE irrésistible, parfois responsable de désordres cosmiques atteignant indifféremment les hommes ou les dieux. Mais en même temps qu'il bouleverse l'ordre établi, il est source de vie (des êtres naissent aussi des viols) et par là même le pouvoir générateur de l'amour s'oppose à la mort.
- La mort est la deuxième LIMITE finalement absolue du pouvoir des hommes et des dieux. Et même si évidemment elle leur apparaît comme l'obstacle suprême, elle s'oppose à leurs débordements, elle les ramène périodiquement à la prise de conscience de leur impuissance, et en cela elle est le garant de L'ORDRE que l'amour dérange souvent.
- La métamorphose est la manifestation la plus visible du POUVOIR des dieux pris entre les deux limites de l'amour et de la mort. Elle s'exerce évidemment dans la catégorie de la JUSTICE (répartition de récompenses et de châtements), mais la conception de la justice divine peut nous apparaître parfois comme assez élastique et aléatoire. D'une manière en revanche plus systématique, la métamorphose contribue, en évitant la mort et donc la disparition de certains humains, à enrichir la création de nouvelles espèces, toujours plus nombreuses. Ainsi la dimension étiologique des mythes nous apprend que la plupart des étoiles, végétaux, animaux et même minéraux sont d'origine humaine : la CRÉATION se DIVERSIFIE donc de plus en plus, et la métamorphose rejoint par là même le pouvoir de l'amour, qui lui aussi assure la perpétuation du monde.